

Marian Gołębiewski

Le sens de la parole divine chez le Deutéro-Isaïe

Collectanea Theologica 49/Fasciculus specialis, 47-56

1979

Artykuł został zdigitalizowany i opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej bazhum.muzhp.pl, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

MARIAN GOŁĘBIEWSKI, WŁOCŁAWEK

LE SENS DE LA PAROLE DIVINE CHEZ LE DEUTÉRO-ISAÏE

En Is 55,8—11 on parle de l'efficacité de la Parole divine*. C'est un texte classique. A cause de l'importance de ce problème concernant le rôle de la Parole divine, nous voulons le situer dans la perspective plus générale de la pensée prophétique, et tout d'abord dans la perspective théologique du Deutéro-Isaïe. L'explication de ce problème dépend de la conception de la parole, qui était en usage parmi les gens dans le Proche-Orient. C'est pourquoi, il nous semble nécessaire de consacrer quelques mots à décrire cette conception, pour ensuite entrer sur le terrain biblique et deutéro-isaïen, qui nous intéresse particulièrement.

1. La conception de la parole dans le Proche-Orient et en Egypte

Il résulte que dès le commencement de la littérature de l'Egypte et de la Mésopotamie les habitants de ces pays ne considéraient pas la parole comme un produit exclusivement de l'intellect. L'ancien Proche-Orient ne distinguait jamais entre l'intellect et la volonté. Chaque homme agissait comme une totalité, comme une unité vivante¹. C'est pourquoi la notion de la parole y prend une signification plus riche et plus profonde de celle des cultures occidentales actuelles. La parole reçoit son pouvoir, sa puissance et son acuité de celui

* Pour la traduction française des textes bibliques et les abréviations des livres bibliques nous suivons la Bible de Jérusalem ou la Traduction Oecuménique de la Bible. Autres abréviations: An Bibl — Analecta Biblica (Roma); ANET — Ancient Near Eastern Texts Relating to the Old Testament, éd. J. B. Pritchard (Princeton); ASTI — Annual of the Swedish Theological Institute (Leiden); BZAW — Beihefte zur Zeitschrift für die alttestamentliche Wissenschaft (Giessen-Berlin); CBQ — The Catholic Biblical Quarterly (Washington); DBS — Dictionnaire de la Bible. Supplément, éd. L. Pirot, A. Robert, H. Cazelles (Paris); KAT — Kommentar zum Alten Testament (Gütersloh); RGG — Die Religion in Geschichte und Gegenwart I—VI (Tübingen); TS — Theological Studies (Woodstock); TWAT — Theologisches Wörterbuch zum Alten Testament, éd. G. J. Botterweck, H. Ringgren (Stuttgart); TWNT — Theologisches Wörterbuch zum Neuen Testament, éd. G. Kittel, G. Friedrich (Stuttgart).

¹ Cf. H. J. Le Frois, *Semitic Totality Thinking*, CBQ 17 (1955) 315—323; H. W. Robinson, *The Hebrew Conception of Corporate Personality*, in: *Werden und Wesen des Alten Testaments*, BZAW 66 (1936) 49—62.

qui parle. Si celui qui parle est Dieu lui-même, alors la puissance de Dieu réside dans sa parole, qui continue à vivre ensemble dans la vie éternelle de Dieu.

De la parole divine il est question aussi en Egypte, en connexion avec l'action créatrice des dieux dans la théologie de Memphis. Le texte de ce document s'est conservé sur la pierre Shabaka provenant de l'an 700 av. J.-C., mais son original doit être fixé au temps de la 1^e dynastie, c'est-à-dire env. 2700 av. J.-C. Voici le texte:

„Ptah the Great, that is, the heart and tongue of the Ennead; (Ptah) ...who gave birth to the gods... The mighty Great One is Ptah, who transmitted (like to all gods), as well as (to) their ka's, through this heart, by which Horus became Ptah, and through this tongue, by which Thot became Ptah"².

Un autre document, dit le Papyrus Bremner-Rhind, provenant probablement de Thèbes, parle aussi de la création à travers la parole:

„...When I had come into being, being (itself) came into being, and all beings came into being after I came into being. Many were the beings which came forth from my mouth... I planned in my own heart, and there came into being a multitude of forms of beings"³.

Les textes mésopotamiens aussi proclament la vitalité de la parole souveraine de Dieu. La parole est conçue comme un être chargé de puissance; tous les deux — les dieux et l'homme — sont l'effet de cette parole, à laquelle on ne peut pas résister⁴. Elle est un principe de vie et de fertilité. La puissance attribuée à la parole divine en Mésopotamie était semblable à celle attribuée à la parole humaine dans les formules magiques. Un fond semblable apparaît dans la théologie égyptienne de Memphis.

2. La parole de Dieu chez les Israélites

Lorsque les Israélites parlent de la Parole de Dieu, ils se proposent d'affirmer que la Parole de Dieu se différencie de celle de l'homme. La compréhension de la Parole de Dieu dépend de la manière dont ils concevaient la parole humaine. Selon la conception israélite la parole conserve une certaine stabilité, une certaine permanence, spécialement si elle concerne l'avenir (promesses, menaces, désirs, commandements). Ainsi la parole détermine la réalité qu'elle désigne, et elle fait durer le processus qu'elle a commencé. Une fois énoncée, elle ne peut être révoquée. Ainsi la parole devient une extériorisation de la réalité conçue dans le cœur. Si la volonté est

² ANET, 5.

³ ANET, 6.

⁴ Cf. J. L. McKenzie, *The Word of God in the Old Testament*, TS 21 (1960) 186; J. Bergman, Lutzmann, W. H. Schmidt, TWAT II, 89—113.

assez forte, la réalité exprimée par la parole s'accomplira infailliblement⁵.

Dans l'Ancien Testament la puissance de la parole apparaît particulièrement dans les bénédictions et malédictions. Ici, l'homme s'extériorise lui-même et perd la puissance qu'il possède. La puissance est cachée dans la parole⁶. Dans cette conception la parole paraît comme une réalité dynamique et intelligible⁷.

Chez les prophètes classiques, à partir d'Amos, le message ou le jugement de Dieu était annoncé de moins en moins dans le sommeil et les visions, mais de plus en plus par la parole⁸. Ce phénomène peut être décrit comme une conviction progressive des prophètes que leur réaction est celle de Dieu lui-même, et par conséquent leurs paroles sont celles de Dieu. L'expression *dabar Yahvé* est de plus en plus fréquente. Le livre d'Amos s'ouvre par *dibre Yahvé*; celui d'Osée, par une formule encore plus commune: „Parole de Yahvé qui fut adressée à Osée...“⁹.

La Parole de Yahvé reçue devient un agent dynamique relativement au prophète lui-même. Cela résulte d'Amos 3,8: „Un lion a rugi, qui ne craindrait? Le Seigneur Dieu a parlé, qui ne prophétiserait?“. La Parole de Dieu peut être appelée sacramentelle dans le sens qu'elle produit ce qu'elle signifie. Les événements se réalisent conformément à la Parole de Yahvé¹⁰. Le pouvoir du prophète consiste à prononcer la Parole de Dieu¹¹. On peut voir cette réalité dynamique de la parole en Is 9,7: „Le Seigneur a lancé une parole contre Jacob, elle tombe sur Israël“. Le contexte qui suit décrit une série de malheurs futurs.

La Parole de Dieu constitue le thème principal de la théologie deutéronomiste. Les deutéronomistes organisent tous les événements de l'histoire d'Israël sous le terme *dabar Yahvé*¹². De leur théologie

⁵ Voir P. R. Ackroyd, *The Vitality of the Word of God in the Old Testament. A Contribution to the Study of the Transmission and Exposition of the Old Testament Material*, ASTI (1962) 12: „To them the word of God to the prophet, the word of God delivered through whatever agency, was of enduring validity. It was applicable not to one situation alone, but to many... To them the word of God was alive, full of meaning, vitally important to every generation“.

⁶ Cf. Gn 27; 29, 20—27; Jg 17, 1—2; 2 S 12, 1—18; Nb 5, 12—31.

⁷ Cf. O. Procksch, TWNT IV, 90s.

⁸ O. Grether, *Name und Wort Gottes im Alten Testament*, BZAW 64 (1934) 87—94; O. Procksch, TWNT IV, 92—97.

⁹ Cf. C. Stuhlmüller, *Creative Redemption in Deutero-Isaiah* (An Bibl 43), Rome 1970, 174.

¹⁰ 1 R 15, 29; 16, 12. 34; 2 R 1, 17, etc.

¹¹ Cf. Jr 23, 29; Os 6, 5.

¹² Voir O. Grether, *Name und Wort*, 64—65; G. von Rad, *Theologie des Alten Testaments* (II), München 1968, 107: „...das deuteronomistische Geschichtswerk... die Geschichte Israels als eine Geschichte des wirksamen Jahwewortes darstellte“; id., *Deuteronomium-Studien*, Göttingen 1948, 64: „eine Geschichte des schöpferischen Wortes Jahwes“; cf. J. Hempel, *Wort Gottes und Schicksal*, in: *Fest. A. Bertholet*, Tübingen 1950, 222—232.

il résulte que la conception israélite de l'histoire est la suivante: l'histoire est un processus gouverné par Yahvé et dirigé selon le dessein projeté par Dieu lui-même. L'histoire donc est la „Parole de Yahvé”, une réalité qui effectue l'énoncé de Yahvé. L'histoire est une révélation du dessein de Yahvé; de plus, comme la parole, elle est la délivrance de l'énergie psychique d'une personnalité de celui à qui la parole appartient éventuellement dont elle provient. La parole affirme non seulement la chose signifiée, mais aussi la personne de laquelle elle provient¹³.

Si nous revenons encore une fois à la littérature du Proche-Orient, nous pourrions constater que rien dans la littérature et dans les religions du Proche Orient, ne suggérerait l'existence de la conception israélite de la parole que nous avons décrite plus haut. La différence semble consister dans la conception israélite de la parole comme une extension de la personnalité. La parole divine en Mésopotamie fut aussi un être chargé de puissance, mais elle est devenue magique. Chez les Israélites elle est devenue l'autorévélation de Yahvé qui parle. Cette conception est due à l'unique transcendance de Yahvé sur les autres dieux en Israël. La parole est une communication, un contact personnel entre celui qui parle et son auditeur, et elle exige une réponse¹⁴.

3. La Parole de Dieu dans les écrits deutéro-isaïens

Après cette exposition un peu générale, nous voulons examiner quelques textes deutéro-isaïens, qui nous semblent très caractéristiques à cause de leur contenu. Dans le prologue (40,1—11) on parle deux fois de la Parole de Dieu. L'annonce de la gloire de Yahvé qui se révèle à toute chair, est justifiée et prouvée par l'affirmation du v. 5b: „...la bouche du Seigneur a parlé”; l'objection que tout le peuple est herbe desséchée, est accompagnée d'une réponse au v. 8b: „...la parole de notre Dieu subsistera toujours!”. Ces deux affirmations forment le centre théologique du prologue. L'auteur attire notre attention sur la Parole opératrice de Dieu en tant que cause de l'événement salvifique qui va se réaliser¹⁵. C'est un des motifs fondamentaux de tout le message prophétique du Deutéro-Isaïe. C'est le Deutéro-Isaïe qui avait vu dans la chute de Babylone et dans l'établissement de la puissance des Mèdes un signe du changement de destin d'Israël. Ce signe a allumé en lui l'espérance de la libération du

¹³ J. L. McKenzie, *art. cit.*, 199—200.

¹⁴ „The word of Yahweh thus becomes Yahweh's all-powerful, efficacious presence, fulfilling his historical, redemptive plans within the earthly sphere of Israel's life” — C. Stuhlmueller, *Creative Redemption*, 176; *id.*, *The Prophets and the Word of God*, Thomist 28 (1964) 133—173.

¹⁵ Cf. W. Zimmerli, *Wort Gottes im AT*, RGG³ VI, 1810.

peuple. Son message fut fondé sur la Parole de Yahvé, la Parole qui avait annoncé et causé ce changement des conditions politiques¹⁶.

Le prophète, illuminé par la Parole divine, reconnaissant en Cyrus un signe de la venue de Yahvé pour libérer son peuple, cherchait en vain à convaincre ses frères de la proximité du salut. Personne ne croyait en Yahvé et en sa Parole, personne n'espérait en lui; tous doutaient de la volonté salvifique de Yahvé et de sa puissance salvifique. Telle était la situation dans laquelle se trouvait le prophète Deutéro-Isaïe et contre laquelle il devait lutter¹⁷.

Revenant au prologue, nous pouvons voir que l'auteur considère la parole non seulement comme un message de Yahvé, mais aussi comme une vraie présence de Yahvé¹⁸. Le lecteur sent que Yahvé est entré dans la vie d'Israël, non comme une force aveugle, mais comme un Rédempteur avec un plan de la nouvelle création.

Ce que les vv. 3—8 attribuent à la parole, les vv. 1—11 l'appellent présence de Yahvé: „Voici votre Dieu — Voici le Seigneur Yahvé". Puisque cette parole est au milieu de son peuple, tout ce qu'elle annonce, va s'accomplir immédiatement. Cela est garanti par l'action de la Parole de Dieu dont on parle au v.8¹⁹.

Il y a une opinion selon laquelle le prologue proviendrait d'un autre auteur. Admettons que cette supposition est vraie, nous pouvons constater que l'auteur avait parfaitement compris le message prophétique du Deutéro-Isaïe, auquel il a donné un prologue.

Le premier soin du Deutéro-Isaïe fut celui d'éveiller la confiance en la Parole de Dieu, de provoquer une nouvelle réflexion qui porterait à l'espérance en Yahvé. Il répète sans cesse à ses frères que Yahvé — contrairement aux idoles — a annoncé par son prophète les événements présents (cf. 41, 26—27). Lorsque le Deutéro-Isaïe dit que Yahvé appelle les astres par leur nom, c'est que le prophète non seulement condamne la religion babylonienne, mais il affirme que Yahvé connaît et fait pour Israël tout ce que la mythologie babylonienne attribuait aux astres. C'est pourquoi il dit en 40,26: „Levez bien haut vos yeux et voyez: qui a créé ces astres? — Celui qui mobilise au complet leur armée et qui les convoque tous par leur nom. Si amples sont ses forces, si ferme son énergie, que pas un n'est porté manquant!". C'est Yahvé qui par le prophète annonce son plan salvifique, c'est pourquoi le message et la personne du prophète

¹⁶ Voir 42,9; 43,12; 44,8; 46,9.11; 48,3.6.7.

¹⁷ R. P. Merendino, *Corso esegetico-teologico su Isaia 40. I Parte: 40,1—11* (Ad uso privato degli uditori), Roma 1970, 92—94.

¹⁸ „The action contained within the word is attributed in v 5 and in v 9 to the redeeming-transforming presence of Yahweh (C. Stuhlmueeller, *Creative Redemption*, 181).

¹⁹ *Ibid.*, 187; Yahweh does not 'stand' forever, but as the Hebrew verb *yaqum* insinuates, he is continually 'rising' to energize his full promise and desires for Israel. Forever into the future, Yahweh's word will be sustaining the accomplished fact of Israel's new redemption".

acquièrent une importance centrale: la Parole de Dieu se rend audible dans la parole du prophète. Cette parole est celle qui crée l'histoire, c'est une parole créatrice qui devient une réalité dans les événements historiques. Il s'agit d'une parole répétée, d'une parole qui plusieurs fois a annoncé les événements futurs (cf. 42,9)²⁰.

On peut dire que la Parole divine, rendue audible dans la parole du prophète, manifeste son origine transcendante et sa puissance par le fait qu'elle s'est exprimée dans une continuité, et a ainsi caractérisé et déterminé le cours des choses. C'est une parole qui réalise, une parole agissante (voir 43,12 et 46,9—11).

Le but de la parole et de l'action divine est de conduire le peuple d'Israël à la connaissance de Yahvé en tant que Dieu, comme auteur unique de l'action salvifique dans l'histoire. La Parole de Dieu veut conduire à la foi; l'action de Dieu manifeste toujours un rapport immédiat à son peuple (cf. 48, 3—11). Le prophète cherche à conduire le peuple à la connaissance de l'amour divin pour son peuple, qui révèle la fidélité de Yahvé à travers toute l'histoire. La parole veut une réponse; elle veut revenir au lieu d'origine, c'est-à-dire à Yahvé. Cela se produit par la réponse d'amour et de foi du peuple d'Israël. Comme on le voit, l'histoire d'Israël a un caractère fondamentalement théologique.

La Parole que Yahvé avait adressée à son peuple est une parole qui choisit et qui sauve (cf. 45, 19.24). Cette parole précède Israël, avant de l'appeler, elle crée Israël, elle le forme et elle l'appelle à l'existence (cf. 41, 1—4). L'amour et l'attention de Yahvé accompagnent Israël depuis le commencement jusqu'à la fin (cf. 46, 3—4). L'existence d'Israël est due à cette parole salvifique (voir 44, 24 et 26).

Celui qui sauve et qui libère Israël est le Créateur des choses, celui qui cause de grands changements politiques dans l'Empire Babylonien (cf. 48, 12—16). C'est pourquoi, la Parole de Dieu est vraie et juste (cf. 45, 19 et 20). La parole et l'action — toutes les deux — entourent et pénètrent le peuple élu à un tel point que la vie et l'existence de ce peuple deviennent un témoignage de la présence divine dans le monde.

C'est Dieu lui-même à travers le don de la parole qui donne la compréhension du fait historique²¹. Aussi l'histoire d'Israël continue-t-elle son cours, après avoir pris conscience de la transcendance divine à travers la parole révélatrice du prophète. La personne

²⁰ „Dadurch gewinnt der dabar einen weiten, allgemeinen Sinn und bedeutet das Offenbarungswalten Gottes in der Geschichte und seinen inhaltlich nicht näher bestimmten Heilswillen, der als Segensmacht über der Geschichte steht" (O. Grether, *op. cit.*, 133).

²¹ Cf. 40,25; 46,5; cf. aussi 40,28; 43,10.11; 44,6.24; 45,14; 46,9.

et la parole du prophète deviennent un signe visible de la présence du Dieu transcendant, auteur du salut dans l'histoire²².

Il serait bon de citer certain texte en entier pour montrer cette force créatrice de la Parole divine. Il s'agit d'Is 44, 24—28:

„Ainsi parle le Seigneur qui te rachète, qui t'a formé dès le sein maternel: C'est moi, le Seigneur, qui fais tout; j'ai tendu les cieux, moi tout seul, j'ai étalé la terre, qui m'assistait? Je neutralise les signes des augures, les devins, je les fais divaguer, je renverse les sages en arrière et leur science, je la fais délirer. Je donne pleine valeur à la parole de mon serviteur, je fais réussir le dessein de mes messagers: je dis pour Jérusalem: „Qu'elle soit habitée", pour les villes de Juda: Qu'elles soient rebâties", ce qui est dévasté, je le remettrai en valeur. Je dis à la haute mer: „Sois dévastée, tes courants, je vais les dessécher!". Je dis de Cyrus: „C'est mon berger"; tout ce qui me plaît, il le fera réussir, en disant pour Jérusalem: „Qu'elle soit rebâtie", et pour le Temple: „Sois à nouveau fondé!".

Ce qui attire particulièrement notre attention en lisant ce texte, c'est l'usage des participes des v.24 jusqu'au v. 28. Au v. 24 ces participes modifient la mention de Yahvé et en dépendent: Yahvé y est présenté comme Rédempteur d'Israël et Créateur de l'univers. Ainsi la création du monde et la rédemption d'Israël sont étroitement unies. De plus, l'emploi du participe haômer nous montre le Créateur qui opère dans l'histoire à travers sa parole. A. Feuillet commente ainsi ce passage: „Tous les espoirs de salut à la fois national et universel... paraissent comme suspendus à une profonde théologie de la Parole divine vivificatrice qui fait songer à celle des textes sacerdotaux du Pentateuque... Les déclarations XLIV, 26—28, qui annoncent la restauration de Jérusalem, des villes de Juda et du temple, ressemblent tout à fait au fait de la Genèse"²³.

De la puissance créatrice de la parole il est parlé au v. 27, où il y a une allusion au *Chaoskampf* et à la restauration de la fertilité de la vie. L'histoire du salut d'Israël est expliquée par la présence du Dieu-Créateur dont la puissance et les plans s'extériorisent en sa Parole²⁴.

La conception de la parole créatrice de Yahvé, d'après de récentes études critiques des livres de l'Ancien Testament, est un phénomène tardif dans la littérature israélite. Il apparaît avec toute la probabilité chez le Deutéro-Isaïe env. 550 av. J.-C. Le Deutéro-Isaïe combine deux conceptions de la création: par l'action et par la parole. La main du travailleur apparaît en 40, 12,22; 48, 13. C'est une ancienne conception d'Israël qui apparaît en Gn 2. La même combi-

²² Cf. R. P. Merendino, *op. cit.*, 94—101.

²³ A. Feuillet, *Le livre d'Isaïe*, DBS IV, 708.

²⁴ C. Stuhlmueller, *op. cit.*, 188.

naison apparaît en Gn 1 qui doit être datée postérieurement au Deutéro-Isaïe. On y parle avec emphase de la parole créatrice de Dieu. Comme nous l'avons indiqué, la création par la parole est encore plus explicitée en Ps 33, 6.9 et 147, 15—18.

4. Le problème de la personnification de la Parole divine

Ce problème apparaît tout d'abord en Is 55, 10—11. Ici, il nous faudrait aller au fond et l'expliquer à la lumière de ce que nous avons dit plus haut. On découvre les premières traces de cette personnification en 2 R 3, 12, dans l'expression „la parole de Yahvé est avec lui". Dans quelques textes de Jérémie on voit ce caractère objectif de la parole existant par elle-même et présentée comme porteur d'une dynamis, p.ex. en Jr 5, 14:

„Voici que je mets ma parole dans ta bouche comme un feu, et ce peuple sera comme du bois et ce feu les dévorera".

En Jr. 20, 8b—9:

„A cause de la parole du Seigneur, je suis en hutte à longueur de journée aux outrages et aux sarcasmes. Quand je dis: „Je n'en ferai plus mention, je ne dirai plus la parole en son nom", alors elle devient au-dedans de moi comme un feu dévorant, prisonnier de mon corps; je m'épuise à le contenir, mais n'y arrive pas".

En Jr 23, 29:

„Ma parole ne ressemble-t-elle pas à ceci: à un feu — oracle du Seigneur — , à un marteau qui pulvérise le roc?"

En Jr 15, 16:

„Quand tes paroles se présentaient, je les dévorais: ta parole était mon ravissement et l'allégresse de mon coeur. Car c'est ton Nom que je portais, Yahvé, Dieu Sabaot".

Dans ces textes, à la parole — *dabar* — est attribuée une activité qui existerait par elle-même²⁵. La parole prêchée par les prophètes est considérée en un certain sens comme une *objektive Grösse*²⁶. Cela se voit aussi dans le texte déjà cité en Is 9,7²⁷ et 1 R 13, 9.17.

Il faut citer encore une fois Is 55, 10s, où la Parole de Dieu est louée comme volonté de Dieu révélée, agissant dans l'histoire²⁸. En

²⁵ Voir aussi Jr 39,16; Za 1,6.

²⁶ O. Grether, *Name und Wort*, 153.

²⁷ *Ibid.*: „Allerdings fehlt an der Jesajastelle dem *dabar* noch das Moment des persönlichen Handels. Es wird zwar von Jahve gesandt, fällt aber nieder in Israel. Es wird also überwiegend in gegenständlichen gedacht".

²⁸ *Ibid.*, 154: „Der *dabar* ist hier nicht nur die Offenbarungsform Jahwes. Es wird zugleich eine selbständige Grösse, die Personifizierung der Wirksamkeit Jahwes. Er geht aus dem Munde Jahwes hervor (eine Vorstellung, die auf den Ursprung der Vorstellung vom hypostasierten *dabar* im prophetischen *dabar* zurückweist), wirkt ganz selbständig Jahwes Willen und kehrt zu ihm zurück". Il nous semble que l'opinion de L. Dürr, *Die Wertung des göttlichen Wortes im*

Is 40—45 il y a un autre texte qui se rapproche d'Is 55, 10s. Il s'agit du texte déjà cité et expliqué, à savoir Is 40, 8²⁹. Ainsi la Parole de Dieu au cours de l'histoire acquiert-elle les traits d'une hypostase. Cela se découvre dans les psaumes³⁰. Pareillement, on y présente la parole comme le principe de la création du monde, de sa conservation et de *Naturgeschehen*³¹.

Là où le *dabar* signifie l'Écriture Sainte, il a un caractère hypostatique³². La personnification de *dabar* signifie une gradation de sa transcendance. La parole reste toujours une réalité cachée pour les hommes. En même temps, d'autres termes bibliques se sont personnifiés, p.ex. *rûdh* et *šem*. Il n'est pas exclu qu'il y ait ici une influence des religions orientales³³, mais comme nous l'avons vu ci-dessus, déjà au temps préexilique il y avait des traces de cette évolution conduisant à la personnification de la parole. L'essence de Dieu est conçue plus transcendentale, d'autant plus haute qu'on a attribué à la Parole divine le sens de médiatrice entre Dieu et le monde. Pourtant, le *dabar* personnifié n'apparaît jamais dans l'Ancien Testament comme une divinité, contrairement à ce qui a lieu dans les religions païennes³⁴.

Alten Testament und im antiken Orient (Mitteilungen der Vorderasiatisch-Aegyptischen Gesellschaft, E. V. 42,1), Leipzig 1938, 133, soit plus modérée et plus juste: „Dagegen ist doch in den grossen Worthymnen, ebenso wie in der Bibel (Jes. 55,10f.), das Wort eine von der Gottheit ausgegangene, die Welt im Siegeszug durchziehende, man möchte sagen, in ihrem Wirken sichtbare und greifbare göttliche Potenz. Es ist, wie schon angedeutet, die Auffassung von Jes. 55,10f. und zeigt, wie sehr die Konkretisierung und Substantialisierung (Verselbständigung) in der Richtung dieses altorientalischen Denken lag. Zu einer vollen Verselbständigung und Hypostasierung im Sinne von Weish. 18,15f. ist es nicht fortgeschritten“; voir aussi H. Ringgren, *Hypostasen*, RGG³ III, 506: „So dient das göttliche Wort (1, *dabar*, *memra*, *dibbûr*) gelegentlich schon im AT (Jes. 55,10ff; Ps. 107,30; 147,15) und vor allem in den Targumen und der rabbinischen Literatur als Vermittler der Offenbarung und des Wirkens Gottes, und sie hat *qôl*, die Stimme — vertritt die göttliche Offenbarung in der Gegenwart“; cf. id., *Word and Wisdom*, Lund 1947, 158, et W. H. Schmidt, TWAT II, 101—133, surtout 131—133.

²⁹ P. Volz, KAT 5, a commenté ce texte en ces termes: „Das ewige Wort Jahwes ist der im Wort wirkende Jahwe, ähnlich wie von Jahwe selbst die Ewigkeit ausgesagt wird“.

³⁰ Ps 119,25; 107,81; 114,147; 130,5; 103,20; 56,5,11; 107,20. Pour la clarté nous présentons la définition d'hypostase donnée par S. Mowinckel, RGG² II, 2065: „eine halb-selbständige, halb als Offenbarungsform einer höheren Gottheit betrachtete göttliche Wesenheit, die eine Personifizierung einer Eigenschaft, einer Wirksamkeit, eines Gliedes usw. einer höheren Gottheit darstellt“.

³¹ Ez 37,4; Is 44,24 ss; 48,13; 50,2; 40,26; Ps 33,6,9; 147,4; 104,7; 148,8; 147,15 ss.

³² Cf. Dt 30,11 ss; 32,47; Ps 119,9,105.

³³ Voir O. Grether, *Name und Wort*, 157. Nous ne nous occupons pas du problème de la personnification d'autres termes comme *memra*, *dibbûr*, etc. A ce sujet voir H. Ringgren, *Word and Wisdom*, 157—169.

³⁴ O. Grether, *ibid.*, 158: „Im Alten Testament ist der *dabar* auch als Hypostase streng auf Gott und sein Offenbarungswalten bezogen“; cf. W. Eichrodt, *Theologie des Alten Testaments* (2/3), Göttingen-Stuttgart⁵ 1964, 40—47.

Il faudrait ajouter que le caractère d'une réelle hypostase apparaît en Sg 18, 14—16. La description contient les traits caractéristiques d'une personnification de la Sagesse: la parole descend des cieux (cf. 9, 4; 10, 17); elle pénètre tout (cf. 7, 23), elle accomplit les commandements de Dieu (cf. 7, 21b; 8, 4)³⁵.

En résumé, nous pouvons dire que dans les écrits du Deutéro-Isaïe la personne même du prophète devient une preuve vivante, un témoignage concret; un document légitime que Yahvé est Dieu. Dans la personne du prophète qui annonce la Parole de Dieu, Yahvé lui-même se révèle comme Dieu souverain, dont la transcendance prend une forme concrète. C'est pourquoi la personne même du prophète est d'une importance significative. Elle devient un message, un signe de la transcendance divine. Le message du prophète si personnel et si réservé, ouvre une nouvelle dimension dans l'histoire d'Israël. Le prophète avec sa personne et son message ouvre la voie à une nouvelle compréhension de l'histoire en tant qu'oeuvre de Dieu, conçue comme un signe, comme une manifestation de la transcendance divine. Son écrit peut être défini comme une parole concrète, prononcée dans une situation d'incrédulité et de méfiance. C'est une parole concrète, simple, immédiate qui reçoit toute la force de la conviction intérieure de la puissance immanente de l'histoire, de la Parole transcendante de Dieu. Nous avons déjà indiqué que les rédacteurs postérieurs aux écrits deutéro-isaiens ont bien compris le message du Deutéro-Isaïe. Dans le prologue on parle bien deux fois de la Parole de Dieu d'une manière catégorique; on découvre la même chose chez l'auteur de l'épilogue qui parle aussi de la Parole divine.

Il faudrait souligner que dans les écrits deutéro-isaiens il ne s'agit pas d'une parole prononcée seulement dans une situation concrète. Cette Parole divine est celle qui concerne toutes les situations de tous les temps. C'est une formulation d'un caractère sapientiel, d'une valeur absolue³⁶. Certainement, le Deutéro-Isaïe a beaucoup contribué à l'évolution de la conception de la Parole de Dieu en tant que réalité indépendante, notion qui apparaîtra en pleine lumière dans le Nouveau Testament sous la forme de Logos.

³⁵ L. Dürr, *op. cit.*, 126.

³⁶ Cf. R. P. Merendino, *op. cit.*, 102—106, et C. Stuhlmüller, *op. cit.*, 191: „Dt-Is seized the moment and developed, for the first time in the Bible, a doctrine of the creative word — the personal, transforming presence of Yahweh, with and decision, on a world-wide scene, in order to secure a new word of complete joy for his people". A ce sujet voir aussi W. Eichrodt, *op. cit.*, 48—55, et G. von Rad, *op. cit.*, 89—107.